Dissertation Sur la danse de st Witt

La danse de st Witt, et cette état dans lequel, le malade est agitté de mouvemens irregulières, alternatif et souvent de plusieurs ensembles, de toutes les parties du Corps.

Cette maladie Commence differamment en égard a l'espèce; 1.° par l'un des extremités inferieurs, Comme espece de battement, un engourdissement des inquiétudes, des soubresauts, des petits mouvemens indolontaires semblable a quelqu'un qui éprouve des picotemens, les yeux deviennent hardi, quelquefois larmoyant, l'œconomie animal, se trouve derangé imperceptiblement. Cette maladie parvenu dans son état, les muscles de toutes les parties du Corps, sont Continuellement, alternativement en vrays mouvemens Convulsifs, doù il suit: que les malades ne peuvent Converser, qu'en entrecoupant les mots, le thorax se trouvant souleve et agitté. les extremittes sont des mouvemens et Contorsions de toutes maniere, les superieurs, de pronation et de supination, quelquefois de maniere a faire Croire que les articulations seraient surprise et sur toutes cavité glenoiles; les orbiculaires des paupieres, et des levres et leurs adjoints, sont a toutes instant de mouvemens et grimaces, même pendant le sommeil, a faire rire les spectateurs. en mangeant la soupe, ils tournailent la Cuilliere en differends sens, les doigts étant presque toujours en mouvement d'adduction et dabduction, se trouvent souvent versé sur le malade, pour parvenir avec plus d'aisance a la bouche, il faut que le trone plie et que la tête approche, quand ils reussissent a la destination, ils vont d'un train precipité a faire Craindre que la Cuilliere ne s'engage dans l'œsophage. les sens Commun est aussi en desordre, riant, pleurant a la moindre impression.

L'on appelle cette maladie danse &c par analogie sans doute, en effet, ceux qui en sont attaqué, semble etre en Cadance en marchant, aussi les personnes raisonnable que j'ai eu occasion de traitter, medisent plus d'une fois = se piquer encore =, qui signifie gesticuler en maniere de danse.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 25 d 107

il faut en general Distinguer La danse de st Witt en Complette ou universelle, en incomplette et en partial; La premiere est celle decritte ci dessus, dans Lequel les muscles de toutes les parties du Corps sont en Convultion. La seconde est celle ou il n'y a que la moitié du Corps D'affecté, pendant que l'autre reste dans letat naturelle, Comme dans L'emiplegie. la 3.me espece est celle ou il ne se trouve qu'une partie du Corps en mouvement Convulsifs, Comme la tête, Les yeux &c. il Convient encore de faire une distinction de cette maladie en heréditaire et en accidentelle en simple et en Compliqué; cette distinction est essentiel pour le prognostique.

par cette exposé lon voit que la danse de st Witt, se manifeste differement eu egard a le spece, ne pouvant toujour Commencer par les jambes, specialement dans la troisieme espece mais bien par le derangement des parties affectés

Des Causes

La cause prochaine et immediatte de la danse de st Witt est la Distribution irreguliere des esprits animaux dans le sisteme nerveux la tention excessive de ces même nerfs &c. les Causes éloignés, ou determinantes, viennent 1.o des premieres voyes 2.o la disposition prochaine au flux menstruelle du sexe, 3.o Leurs derangement, 4.o des vers ou saburres vermineuses &c.

Cette maladie est vraiement Convultive et ne parait point tenir de la paralisie, aussi essentiellement qu'on dit quelques autheurs.

La danse de st Witt n'est point particuliere aux enfans, mais il parait que le sexe feminin en est plus particulierement attaqué, la texture de leurs nerfs étant plus susceptible d'irritation, étant d'ailleurs sujet au spasme histerique avec Lequel il se trouve quelque affinité. Le Someil est interompu, specialement dans L'accidentelle et Complette. dans l'habituelle, qui est celle que j'ai appellé aussi heréditaire (qui l'est en effet puisque nous avons vu presque toute une famille l'avoir successivement) le Someil est de plus tranquil, mais il se fait cependant pendant Ledit Someil des petits mouvemens des Levres et des paupieres &c. Samblable a ceux qu'on observe sur la Surface du corps des boeufs, quand les Bouchers en ont ôté la peau.

nous ne rapporterons aucunes des histoires qu'on a fait de cette maladie, n'etant que romanesque. nonplus sur ce que des autheurs, d'ailleurs tres respectable, en ont dit, d'avoir renvoyé la cure de cette maladie a la police. cela n'en point susptenant, je connais d'anciens medecins, qui n'en eu jamais aucune occasions d'en ~~traiter~~.

Le diagnostique sera etalli sur le tableau que nous venons d'en faire.

prognostique

toutes maladies qui ont leur siège dans le cerveau ou ses prolongements, sont toujours redoutable, longue a guerire; mais l'on peut etablir que la danse de st vitt n'est pas engeneralle mortelle. mais elle derange 1°. les mouvements volontaires, prive parconsequent de toutes faculté de le temporel. 2°. elle altère le plus precieux de l'oeconomie animal, le sensorium commune. quand a la curation: celle qui est accidentel et recente, cede volontier aux moyens administre convenablement, mais il n'en est pas de même de celle qui est hereditaire ou qui est invetere depuis plusieurs années, qui est rebelle aux remedes et incurable. il en est de même de celle qui se joint a la lamiplegie, les remedes n'y apporte aucuns soulagement.

Curation

l'indication que l'on a remplire pour parvenir a la guerison de la danse de st vitt et de remettre l'ordre dans l'administration ou distribution des esprits animaux; l'on y parviendra: 1°. en rendant aux parties solides leurs souplesse élastiques qu'ils ont perdu, à un degrés ou l'oeconomie animal est derangé considerablement, 2°. en faisant passer dans la masse general des humeurs des substances capables de guitonner les mêmes esprits animaux, par ces moyens les obliger a suivre leurs marche ordinaire. 3°. enfin de rendre le ton aux sollides a la fin de la guerison, si l'on s'apercoit qu'ils en aient perdu une quantité trop longue a reparer. nous allons exposer

Le

Detraittement que nous avons suivie avec un succés deplein heureux.

Engeneral: si le malade est sanguin, que le pouls indique pletore il faut tirer du sang du bras ensuite a la saphene, relativement alage, sexe et force du malade; le lendemain de la derniere saigné il faut vuider le ventricule au moyen du tartre stibié en lavage ou de l'hipecacuana; l'on purgera ensuite avec les purgatifs majeurs, qui seront repeté deux ou trois efois suivant lexigeance des cas. comme il arrive souvent dans la danse de s. vit repente et universelle, que le someil est interompu il faut emplojer des julep calmant. les preparations fini il faut passer a l'usage des bains domestiques, à une chaleur douce, sans jexciter les sueurs, comme au 29 me degrés du thermometre de mr. de rhaumeur, continuer les meme bains pendant environ quinze jours, suivant les sirconstances, y rester deux heures si les malades peuvent le suporter dans le cas contraire, ne les laisser quéne heure, mais les repeter deux fois le jour. dans le milieu de chaque bain, on leurs fera prendre, une chopine de petit lait bien fait chauffé au bain marie, au l'on aura mis une cuilleré de sirop de ninphea, je prefere celui de la facon de mr. pringle.

outre ce que dessus il faut encore faire usage d'un julep anti spasmodique, composé: des eaux distillés de reine de prés, de milise simple, de la fir &c. de poudre de guttete avec du sirop depivoine ou de limon.

Les bains fini, il faut revenir a la purgation, leurs prescrire ensuite un apozeme leger fait avec l'ecorce de pareire, dans l'eau de chicoré sauvage, damarube blanc ou autre approprié.

Le traitement des causes particuliers reste ala prudence du conducteur des malades. si c'est lecoulement periodique supprimé, des vers &c. il faut mettre aussi en usage cequi convient en pareils sirconstances.

nous allons donner quelques observations des malades que nous avons eu occasion de traitter.

4

1.er observation La nommé Françoise Leca agé de seize ans d'une taille mediocre, mais d'une forme vigoureuse, n'ayant point encore eu d'ecoullement periodique, entra en notre hopital au mois de fevrier 1766 elle avoit la dance de St Vitt universelle depuis environ quinze jours, ses mouvements convulsifs etoiants, les parties de son corps etant si violent que françois Leca son père, fut dans l'obligation de rester auprès d'elle pendant huit jours pour l'empecher de tomber de son lit, elle avait le pouls plein, le visage rouge, les yeux etincellant, vrai, pleurant a la moindre impression &c. elle fut saigné deux fois du pied, on lui fit prendre un vomitif, ensuite purgé avec les purgatifs moyens, on la mit a l'usage des bains qu'elle a continué pendant quinze jours, dans lequel elle prenait une chopine de petit lait edulcoré avec le sirop de lis d'etang; faisait en meme tems usage d'un julep composé des eaux distillées de matricaire, d'armoise et de fleurs de sureau, de poudre de guttete et le sirop de pivoine. Comme les accidens etaient violent, que le vomissement etait interrompu on y ajoutait la teinture anodine de sidenham.
au sixieme de ce traitement les accidens etaient beaucoup diminué, au 9me elle paraissait guerie, au grand etonnement des assistans, elle fut repurgé le 18me il lui restait un tremblement dans les extremités, qui fut detruit en peu de jours, au moyen de la prosme de Kina Kina dans une decoction de chicorée sauvage. elle en sortit de l'hopital le 26me parfaitement guerie, elle ne fut reglé que quinze mois après son sorti de l'hopital, elle s'est toujours bien porté depuis.

2me ob. La nommé marguerite Riquier, de la paroisse de lernaville, entra a l'hopital au mois de may 1768, elle avait la dance de St Witt universelle depuis 12 ans, sa mere et plusieurs autres de sa famille ont eu la meme maladie, de laquelle ils n'ont point gueri; les preparations, l'usage des bains et autres moyens variés furent mis inutilement en usage, je fus obligé d'abandonner cette pauvre femme en son malheureux sort, elle a peri dans le marasme cinq ans après.

3me ob. Louis delavalle de la paroisse de lernaville, me fit voir un enfant mâle agé de quinze mois, d'une bonne constitution, le 11 mars 1770 il etoit pris de la dance de St Witt partial, les muscles des yeux, de la tête et du col etoient les parties attaquées. je le mis a l'usage d'un julep composé d'eau de fleurs de sureau ℥ii de fontaine ℥iv poudre de guttete trente six grains

sirop

Sirop capillaire ℥ß qu'on lui faisoit prendre 4 a 5 fois le jour deux cuillerés et chaque fois et elle eu a guerie au commencement de may ensuivant.

4me ob. antoine riflart de la paroisse Devaquerie, mesurier pres le S.re may 1771 devait sa fille agée de dix huit ans, reglé depuis environ deux ans, grasse et grosse enfin d'un vigoureux temperament, elle avait la danse de S.t Witt universelle depuis deux mois. un empirique lui avait donné differentes drogues sans succés; elle fut saigné du bras et du pied, ses regles parurent, lors qu'elle furent cessé elle fit usage des moyens rapporté a la 2e obs. elle guerie parfaitement en 18 jours.

5me observation au mois d'avril 1773. Le S.r poire de la ville d'amiens rue S.t leu, me fit voir son fils agé de 17 a 18 ans ataqué de la danse de S.t vit universelle, pour lequel l'on avait mis en usage differentes saignés et autres moyens aussi inutils les uns que les autres. Je lui prescrivis le meme traitement, exception de la saigné qui n'avait été que trop multipliés, il parut gueri, mais soit qu'il ai continué les remedes trop peu de temps ou qu'ils n'ayent été variés qu'imparfaitement il est retombé dans la meme maladie. en consequence l'on me demanda une nouvelle consultation, dont voici l'extrait :

Le jeune homme dont est question de la ville d'amiens, attaqué de la danse de S.t vitt, a qui il est survenu des apotemes aux environs de la machoire inferieure, et qui est retombé dans la dite maladie, suivant le exposé verbal a nous fait et dans cette circonstance il nous parait qu'il faut eviter la saigné, il n'en est pas de meme de la purgation elle nous parait indispensable, l'on aura purgatifs que nous avons indiqué dans notre precedente consultation qu'il faut avoir recours, ensuite on le mettra a l'usage du petit lait edulcoré avec le sirop de lis d'etang, le matin a jeun pendant quinze jours il fera aussi en meme tems usage du julep antispasmodique qui suit

℞. des eaux distillés da fleurs de sureau – – . . } aa ℥ iij.
de Reine des prés – . . . }
de melisse simple – . . }
poudre de guttete – . . – ʒ j.
sirop de limon – – . . ℥ j.

Si le sommeil est interrompu, il faut ajouter a ce julep de liq. anodine gutt dix

de teinture anodine de Sidenham. revenir à la purgation de fin de quinze jours. ceci fait, on lui fera prendre trois fois le jour de l'opiate suivante, à la dose d'un gros.

clous de gerofle en poudre fine . ℥I.
racine de valeriane sauvage . . . ℥II.
poudre de guttete . . . . . . ʒII.
avec un sirop quelconque . q. s.

il fut par ce moyen radicallement guerie.

6.e ob. henry, soeur de notre hopital agée de 33 ans en 1773 la danse de S.t Vitte universelle elle fut traittée comme celle qui fait le sujet de la premiere ob. elle fut guerie environ trois semaines aprés.

7me ob. La d.e Faidure meuniere du moulin d'avondel apatenant à M.r Le Conte de noteten, essuia une attaque d'apoplexie en 1763 le coté gauche en resta paralisé, deux ans aprés le coté sein fut pri de la danse de S.t Vit, pourquoi nous avons mis inutillement quelques moyens en usage, elle vit encore avec les deux maladies agé de 73 ans ou environ

8me ob. louis buhan de la paroisse de berneuil a eu deux enfans aubureau attaqué de cette maladie, aux yeux seulement il guerirent avec les meme moyens indiqué pour celuy de la 3me ob.

a domart en picardie le 7 avril 1777 tilloloy, chr. methi.

à Domart le ponthieu en picardie

ACADÉMIE NATIONALE DE [MÉDECINE] BIBLIOTHÈQUE